

AUKTION

BASEL 29. SEPTEMBER 2021

MODERNE UND ZEITGENÖSSISCHE KUNST

**BEURRET
& BAILLY**
AUKTIONEN
**GALERIE
WIDMER**

Le Corbusier, *Nature morte au grand livre*, 1928



AUKTION

MODERNE UND ZEITGENÖSSISCHE KUNST

AUKTION BASEL 29. SEPTEMBER 2021

Los 43

LE CORBUSIER

Nature morte au grand livre, 1928

BEURRET & BAILLY AUKTIONEN | GALERIE WIDMER

www.bbw-auktionen.com info@bbw-auktionen.com

Schwarzwaldallee 171
4058 Basel
Tel +41 61 312 32 00
Fax +41 61 312 32 03

Unterstrasse 11
9001 St. Gallen
Tel +41 71 227 68 68
Fax +41 71 227 68 60

Kirchgasse 33
8001 Zürich
Tel +41 43 343 90 33
Fax +41 43 343 90 34



LE CORBUSIER

DE | FR | EN

Nature morte au grand livre, 1928

Im Werkverzeichnis wird dieses grossformatige Gemälde nicht nur wegen seiner Grösse, sondern auch aufgrund seiner Qualität als *remarquable* bezeichnet, und Stanislaus von Moos bespricht es in seinem grundlegenden Artikel *Der Purismus und die Malerei*, Le Corbusier als eines von nur vier Bildern. Um der herausragenden Bedeutung des Werkes gerecht zu werden, bedarf es einer kurzen Erklärung des Begriffes Purismus, an dessen End- und Scharnierphase *Nature morte au grand livre* steht.

Le Corbusier und Amédée Ozenfant veröffentlichten zu ihrer ersten Ausstellung mit *Après le Cubisme* ihr Manifest für eine neue Kunst, den Purismus. Mit dem Purismus wollten sie keine neue Strömung in der Malerei schaffen, sondern die Charaktereigenschaften eines *neuen Geistes*, *l'esprit nouveau*, wie auch Ihr Magazin später heissen sollte, bezeichnen.

Die damals aktuellen Strömungen des synthetischen und orphischen Kubismus wurden von Le Corbusier als zu dekorativ und ornamental kritisiert. Gleichzeitig sah er wie etwa bei Léger in Technik und Maschinen die aktuellste Art der Ästhetik, die so zur allgemeingültigen klassischen Form werden sollte. Zu den zentralen Bildmotiven wurden simple Alltagsgegenstände, welche die Werke der puristischen Zeit vereinigen. Zu den sogenannten *Objets-types* gehörten unter anderem ein aufgeschlagenes Buch, das auf dem Tisch liegt, eine Pfeife sowie Teller oder Schalen. Dabei verkörperten sie Inhalte, die den Intellekt animieren sollten und als *universale und zeitlose Realitäten des Alltags* galten.

Während zu Beginn der zwanziger Jahre diese Motive noch eindeutig erkennbar sind, abstrahiert Le Corbusier diese im Verlauf der 1920er-Jahre zusehends. Die Gegenstände verlieren immer mehr ihre körperliche Präsenz. Aufriss und Grundriss der nun transparent gewordenen *Objets* werden simultan wiedergegeben.

Der renommierte Schweizer Kunsthistoriker Stanislaus von Moos schreibt 1966 in seinem Artikel zu *Nature morte au grand livre*:

«Der Blickpunkt verändert sich also nur in vertikaler Richtung – im Gegensatz zu dem Umwandern der Gegenstände, das zu den für den analytischen Kubismus bezeichnenden Abwicklungen verschiedener in zeitlicher und räumlicher Abfolge registrierten Aspekte in der Fläche führte. Um mit Hilfe dieser beschränkten Technik zu Resultaten zu kommen, die dem kubistischen Ideal einer transparenten Reliefwirkung nahekommen, werden die Gegenstände oft bis zur Zahllosigkeit multipliziert. Der Aufbau imaginärer Bildräume vollzieht sich nicht in den Grisaille-Farben der Kubisten, sondern in leuchtendem Hellblau, Rosa, Ocker, Flaschengrün, Braun. Die komplizierten Körperdurchdringungen und die Verschneidungen der übereinander gelagerten Konturen ergeben nun überraschende Formen, die durch starke Farben hervorgehoben werden. In der *Nature morte au grand livre* von 1928 ist dieser Vorgang bereits zu einem Abschluss gekommen: die übereinander projizierten Umrisse der Gegenstände (Pfeife, Buch, Würfel, Gläser, Karaffe und Krug) sind hier nur noch Ausgangspunkte für eine dicht verzahnte Architektur von Konturen und Flächen, die bereits die Nähe organischer Umrisse verraten. Es ist die Endphase des Purismus ...»^[1]

Ein malerisches Hauptwerk von Le Corbusier in musealer Qualität.

[1] Stanislaus von Moos, *Der Purismus und die Malerei. Le Corbusier*, in *Das Werk, Architektur und Kunst*, Bd. 53 (1966), Nr. 10, S. 413–420, hier S. 416–417.

43

LE CORBUSIER

1887–1965

Nature morte au grand livre, 1928

Öl auf Leinwand

unten rechts signiert und datiert *Le Corbusier 1928*.

97 × 130 cm

CHF 1 200 000–1 600 000

PROVENIENZ

Privatsammlung, Schweiz

AUSSTELLUNGEN

Le Corbusier (Œuvre plastique) 1919–1937, Zürich, Kunsthhaus, 15.1.–6.2.1938, S. 17, Kat.-Nr. 24, mit Abb.

Le Corbusier, Wuppertal, Galerie Parnass, 1951, mit Abb.

Klar Form, 20 œuvres des 20 artistes, Paris, Galerie Denise René, Kopenhagen, Charlottenborg, 8.12.–

26.12.1951, Helsinki, Kunsthallen, 10.2.–30.2.1952,

Stockholm, Liljevalchs, 10.3.–27.3.1952, Liège, Musée

de l'Art Wallon, 30.8.–18.9.1952, S. 6, Kat.-Nr. 98.

Internationale Sezession 1954, Leverkusen, Städtisches Museum, 3.8.–11.9.1954, Kat.-Nr. 22.

Le Corbusier, Lyon, Musée des Beaux-Arts, Palais Saint-Pierre, 23.6.–10.11.1956, Kat.-Nr. 8.

LITERATUR

Jean Petit, *Le Corbusier lui-même*, Genf, Rousseau, 1970, S. 213, 218, mit Abb.

Naïma Jornod und Jean-Pierre Jornod, *Le Corbusier (Charles-Édouard Jeanneret), Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Mailand, Skira, 2005, Bd. I, S. 444, Nr. 81, mit Abb.





Le Corbusier
1928.

LE CORBUSIER

DE | FR | EN

Nature morte au grand livre, 1928

Dans le catalogue raisonné, cette peinture de grand format est décrite comme de *remarquable qualité*. Stanislaus von Moos en parle avec trois autres peintures seulement dans son article fondamental *Purisme et peinture, Le Corbusier*. Pour rendre justice à l'importance exceptionnelle de l'œuvre, il faut expliquer brièvement le concept de purisme auquel la *Nature morte au grand livre* se rattache dans sa phase finale et charnière.

Le Corbusier et Amédée Ozenfant publient en 1918 leur manifeste pour un nouvel art, le purisme, intitulé *Après le Cubisme*. Avec le purisme, ils ne voulaient pas créer une nouvelle tendance dans la peinture, mais décrire les caractéristiques d'un esprit nouveau, nom qu'ils donneront d'ailleurs plus tard à leur revue consacrée à l'esthétisme contemporain.

Les courants alors en vogue du cubisme synthétique et orphique sont critiqués par Le Corbusier comme étant trop décoratifs et ornementaux. Comme pour Léger à la même époque, l'artiste attribuait la forme la plus actuelle de l'esthétique à la technologie et aux machines, qui devaient ainsi devenir la forme classique universellement valable. De simples objets du quotidien sont ainsi devenus les principaux motifs picturaux ; les œuvres de la période puriste réunissent généralement ce que l'on appelle les *Objets-types* : un livre ouvert posé sur la table, une pipe, des assiettes ou des bols. Ils incarnent des contenus destinés à animer l'intellect et sont des réalités universelles et intemporelles de la vie quotidienne.

Si ces motifs sont encore clairement reconnaissables au début des années 20, Le Corbusier les rend de plus en plus abstraits au fil des années. Les objets perdent sensiblement leur présence physique. L'élévation et le plan au sol des objets, devenus transparents, sont reproduits simultanément.

Le célèbre historien de l'art, de nationalité suisse, Stanislaus von Moos écrit en 1966 dans son article sur *Nature morte au grand livre* :

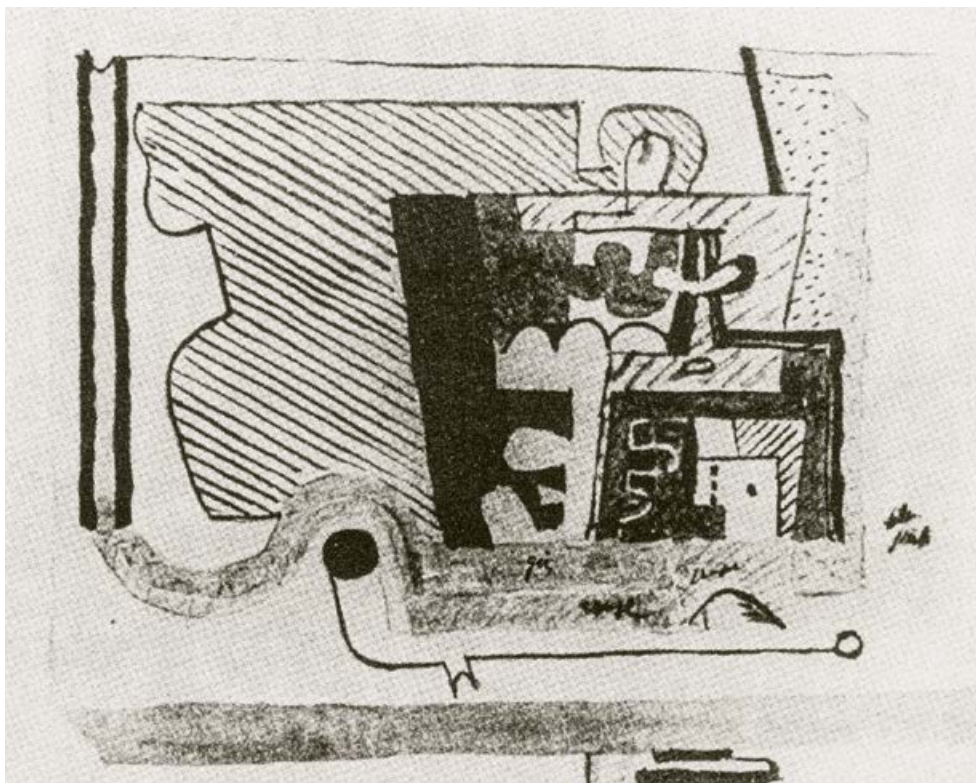
« *Le point de vue ne change donc que dans le plan vertical, contrairement au cubisme analytique où la déambulation des objets conduisait au développement de divers aspects inscrits en succession temporelle et spatiale sur la surface, pour arriver à des résultats approchant l'idéal cubiste d'un effet de relief transparent, les objets étant souvent multipliés à l'infini. La construction d'espaces picturaux imaginaires ne se fait pas dans les couleurs grises des cubistes mais dans des bleus clairs, des roses, des ocres, des verts bouteille, des bruns. Les interpénétrations compliquées des corps et les croisements de contours superposés les uns aux autres produisent désormais des formes surprenantes, accentuées par des couleurs fortes. Dans Nature morte au grand livre de 1928, ce processus est déjà arrivé à son terme : les contours projetés des objets (pipe, livre, dés, verres, carafe et pichet) ne sont ici que les points de départ d'une architecture densément imbriquée de contours et de surfaces qui montrent déjà une approche aux contours organiques. C'est la phase finale du purisme ... »^[1]*

Ce tableau est une œuvre majeure de Le Corbusier de qualité muséale.

[1] Stanislaus von Moos, *Der Purismus und die Malerei. Le Corbusier*, dans *Das Werk, Architektur und Kunst*, vol. 53 (1966), n° 10, p. 416–417.



Nature morte au grand livre, 1928



Studie zu *Nature morte au grand livre*, Tuschpinsel, 1928

LE CORBUSIER

DE | FR | EN

Nature morte au grand livre, 1928

In the catalogue raisonné, this large-format painting is described as *remarquable* not only because of its size but also because of its quality and Stanislaus von Moos discusses it in his fundamental article *Purism and Painting, Le Corbusier* as one of only four paintings. In order to do justice to the outstanding significance of the work a brief introduction of the concept of Purism is required; at its end and as its key part stands *Nature morte au grand livre*.

Le Corbusier and Amédée Ozenfant published their manifesto for a new art form, Purism, at their first exhibition *Après le Cubisme*. With Purism, they did not intend to create a new trend in painting, but to describe the characteristics of a *new spirit, l'esprit nouveau*, as their magazine would subsequently also be called.

The then current trends of synthetic and orphic cubism were criticised by Le Corbusier as being too decorative and ornamental. At the same time, as with Léger's works, he saw technology and machines as the most modern form of aesthetics which was to become the universally validated classical form. Simple everyday objects became the central pictorial motifs that unite works of the period of Purism. The so-called *objets-types* included amongst others an open book lying on the table, a pipe and plates or bowls. They embodied contents intended to stimulate the intellect and were considered universal and *timeless realities of everyday life*.

While these motifs are still clearly identifiable at the beginning of the 1920s, Le Corbusier abstracted them more and more in the course of the decade. The objects increasingly lose their physical presence. Outline and layout of the objects, which have now become transparent, are reproduced simultaneously.

Renowned Swiss art historian Stanislaus von Moos writes in his article of 1966 about *Nature morte au grand livre* :

"The point of view thus changes only in the vertical direction – in contrast to bypassing the objects, as is characteristic in analytical cubism leading to the defining transaction of different temporal and spatial aspects registered in the plane. In order to achieve results that correspond to the cubist ideal of a transparent relief effect, objects are often multiplied to the point of countlessness. The construction of imaginary pictorial spaces is not done in the grisaille colours of the cubists, but in bright light blue, pink, ochre, bottle green, brown. The complicated pervasion of bodies and the cuttings of overlying contours now result in surprising forms, which are being emphasised by strong colours. In Nature morte au grand livre from 1928 this process is already completed: the projected outlines of the objects (pipe, book, cube, glasses, carafe and jug) are now merely the starting points for a densely interlocking architecture of contours and surfaces, which already betray the proximity of organic silhouettes. It is the final stage of purism ..." [1]

A major work by Le Corbusier in museum quality.

[1] Stanislaus von Moos, *Der Purismus und die Malerei. Le Corbusier*, in *Das Werk, Architektur und Kunst*, vol. 53 (1966), no. 10, pp. 416–417.

BEURRET & BAILLY AUKTIONEN | GALERIE WIDMER

www.bbw-auktionen.com info@bbw-auktionen.com

Schwarzwaldallee 171
4058 Basel
Tel +41 61 312 32 00
Fax +41 61 312 32 03

Unterstrasse 11
9001 St. Gallen
Tel +41 71 227 68 68
Fax +41 71 227 68 60

Kirchgasse 33
8001 Zürich
Tel +41 43 343 90 33
Fax +41 43 343 90 34